



Esther et Rahabu, résidents de Kishishe, Rutshuru, Est de la RDC. Photo prise le 9 Décembre 2022.

Une investigation de terrain sur les allégations des massacres qui aurait été commis dans le village de Kishishe, dans le territoire de Rutshuru, Province du Nord Kivu en République Démocratique du Congo.

30 décembre 2022

LE RAPPORT DE KISHISHE

Table des Matières

ACRONYMES.....	2
RÉSUMÉ EXÉCUTIF.....	3
PRINCIPALES CONCLUSIONS.....	4
NOMS DES VICTIMES A KISHISHE ET BAMBO:.....	4
INTRODUCTION.....	5
SECTION I. CONTEXTE SECURITAIRE DE LA REGION.....	7
LA PROVINCE DU NORD KIVU.....	7
TERRITOIRE DE RUTSHURU.....	8
BREVE DESCRIPTION DE KISHISHE.....	9
DOMAINE DANS LE PARC NATIONAL DES VIRUNGA.....	9
PRINCIPAUX GROUPES ARMES OPERANT DANS LE TERRITOIRE DE RUTSHURU.....	10
LE M23/ARC.....	10
FDLR: UN PROTAGONISTE SYSTEMIQUE EN RDC.....	10
RUD-URUNANA.....	11
LES MILICES NYATURA.....	11
MAI-MAI.....	12
SECTION II: CHRONOLOGIE ET TEMOIGNAGES :.....	12
21/11/22 LE M23 ENTRE DANS BAMBO ET LES FARDC SE RETIRENT A KISHISHE.....	12
22/11/22 LE M23 ENTRE DANS KISHISHE ET LES FARDC SE REPLIENT SUR DOMAINE, UN BASTION DES FDLR.....	12
28/11/22 MAI-MAI INFILTRÉ KISHISHE.....	13
29/11/22 BREVE BATAILLE ENTRE M23 ET MAI-MAI A KISHISHE.....	13
DIX-NEUF (19) PERSONNES TUEES PENDANT LES COMBATS DU 29/12/22.....	14
LA PRESENCE D'ELEMENTS DES FDLR A KISHISHE LORSQUE LES COMBATS ONT ECLATE.....	14
DES HABITANTS ACCUSANT LE M23 D'ETRE RESPONSABLE DES MEURTRES A KISHISHE.....	15
LES HABITANTS ET LE M23 S'ACCORDENT SUR LE NOMBRE DE VICTIMES, DIFFERENT SUR LEUR IDENTITE.....	15
SECTION III VERIFICATION DES ALLEGATIONS PRINCIPALES.....	16
"FOSSES COMMUNES".....	16
VERIFICATION DES ALLEGATIONS DE MASSACRE DANS L'EGLISE « MU KISOMO ».....	16
CAUSE DE MORT.....	16
PERSONNES PROTEGEES ET ACTES INTERDITS EN DIH.....	16
ALLEGATIONS DE SOUTIEN DE LA FORCE DE DEFENSE DU RWANDA AU M23.....	16
LA LANGUE PARLE PAR LES ELEMENTS DU M23:.....	16

LES UNIFORMES:.....	17
ORIGINE DES MUNITIONS:.....	17
ALLEGATION D'ORIGINE RWANDAISE:	17
QUESTIONS ET REPONSES PAR LES GOUVERNEMENTS DE LA RDC, DU RWANDA ET LA MONUSCO/BCNUDH.....	17
LE GOUVERNEMENT DE LA RDC:	17
PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT DU RWANDA.	18
REPONSES DU PORTE-PAROLE A.I. DE LA MONUSCO/BCNUDH:	18
CONCLUSION.....	20
RECOMMANDATION:	21
ANNEXES	22
BIOGRAPHIES DES ENQUETEURS.	22
LIEN DES TEMOIGNAGES VIDEOS.....	22

Acronymes

APCLS:	Alliance des patriotes pour un Congo libre et souverain
CNDP:	Congrès National de la Défense du Peuple
RDC:	République Démocratique du Congo
Ex-FAR:	ex- Forces Armées Rwandaises
FDLR-FOCA:	Forces Démocratiques de Libération du Rwanda – Forces Combattantes Abacunguzi
ICGLR:	Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs
IDPs:	Internally Displaced Persons
DIH:	Droit International Humanitaire
GoE:	Groupe d'Experts (Sur la RDC)
M23/ARC:	Mars-23 Armée Révolutionnaire Congolaise
MONUSCO:	Mission des Nations Unies pour la Stabilisations de la RD. Congo
R2P:	Responsibility to Protect
RDF:	Rwanda Defence Force
RUD-Urunana:	Rally for Unity and Democracy-Urunana
BCNUDH :	Bureau Conjoint des Nations Unies pour les Droits de l'Homme
UNGA:	Assemblée General des Nations Unies
UNSC :	Conseil de Sécurité des Nations Unies:
USG:	Under-Secretary General

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

En date du 21/11/2022, à environ 8h00, les rebelles du M23 ont pris le contrôle de Bambo, un centre situé à 5KM du village de Kishishe. Leurs adversaires, composés de FARDC, FDLR, Nyatura et Mai-Mai, se sont retirés vers Kishishe.

Le jour suivant, le 22/11/2022, les combats ont repris. Ce jour-là, une femme connue sous le nom de "Maman Kamuzungu", résidente de Bambo, a été la seule victime, tuée par un obus tombé sur sa maison. Selon les personnes interrogées, les FARDC bombardaient Bambo depuis Kishishe.

Au même 22/11/2022, à environ 12h00, les rebelles du M23 ont avancé pour prendre le contrôle de Kishishe. Cependant, le M23 n'est pas resté longtemps à Kishishe et a traversé Kishishe à la poursuite de ses adversaires au "Domaine"¹, dit Mozambique, une base des FDLR et un champ d'agriculture dans le parc national des Virunga. Ce jour-là personne n'a été tué à Kishishe. Cependant, la population accuse les factions belligérantes de piller les magasins après leur fuite.

Le 28/11/2022, les Maï-Maï, venus des villages de Miliki, Kanyabayonga, Kibirizi, sont revenu à Kishishe pour tendre une embuscade sur le flanc nord du village, dans un quartier résidentiel. Anticipant la bataille à venir, la plupart des habitants de Kishishe ont fui soit vers Bambo, Kibirizi ou dans le parc national des Virunga. Quelques-uns sont restés dans leurs maisons au centre et au sud de Kishishe. Certains hommes de Kishishe, dont Segatumberi James, le pasteur du village et son fils Serugendo Manishimwe, sont restés cachés dans leurs maisons tandis que d'autres se sont cachés dans l'église adventiste du septième jour, près de l'endroit où Mai-Mai a tendu son embuscade.

Le lendemain, le 29/11/2022, le M23 est revenu des combats dans le "Domaine". Entre-temps, le M23 avait été informé par la population en fuite de Kishishe qu'une embuscade les attendait. En atteignant Kishishe vers 10h00 du matin, des combats ont eu lieu. Les Maï-Maï n'ont pas opposé de résistance au M23 et le combat a duré moins d'une heure.

Après cette brève bataille, la population qui s'était cachée dans le flanc sud et dans le centre de Kishishe ont été appelées à sortir de leurs maisons pour aller identifier les corps. Dix-neuf (19) corps ont été retrouvés dans et autour de l'embuscade Mai-Mai, sur le flanc nord du village, dans les quartiers (avenue) appelés *Kirama* et *Sukuma*.

Huit (8) des victimes ont été identifiées comme des résidents de Kishishe dans l'une des deux listes¹ écrites et signées collectivement par la population, et ont été enterrées dans des tombes individuelles en présence des villageois. Le M23 allègue qu'elles ont été prises dans des tirs croisés. Les onze autres victimes ont été identifiées par le M23 comme des combattants. Bien que les habitants aient reconnu leur identité, ils n'ont pas pu confirmer l'allégation du M23. La population de Kishishe a confirmé aux enquêteurs que seuls deux quartiers, les 'avenues', ont été touchés par les combats et qu'il n'y a eu aucune victime, ni femme, ni enfant. Le calme règne à Kishishe depuis lors et la population revient progressivement.

¹ Situé à 5Km de Kishishe, « Domain », appelé aussi « Kisangani » est un large espace dans le Park National de Virunga, où le FDLR fait de la culture des produits vivriers et du cannabis pour fournir toute la région.

Principales conclusions

Cette recherche sur le terrain a permis d'établir les faits suivants :

- Le 22/11/2022, deuxième jour des combats entre le M23 et les FARC, une femme connue sous le nom de Maman Kamuzungu a été tuée à Bambo par une bombe lancée par les FARDC. Elle est la seule victime de la localité de Bambo.
- Les habitants, y compris les familles lésées et le M23, s'accordent à dire que dix-neuf (19) personnes exactement ont été tuées lors des combats qui ont eu lieu à Kishishe le 29/11/22 dans deux quartiers de Kishishe : les avenues Kirama et Sukuma.
- Aucun enfant, mineur ou femme n'a été tué à Kishishe.
- Aucune prise en otage n'a eu lieu, ni à Kishishe ni à Bambo;
- Aucune église, aucune école on prit feu à Kishishe
-
- Aucun viol, ni autre forme d'abus sexuel n'a été perpétré à Kishisheou Bambo.
- Les habitants et le M23 s'accordent à dire que huit (8) des personnes tuées étaient des civils.
- Le M23 explique que ces personnes ont été prises dans des échanges de tirs et a présenté ses excuses à leurs proches et à la communauté.
- Les résidents et le M23 ne sont pas totalement d'accord sur l'identité de onze (11) des personnes tuées. Le M23 affirme que ces personnes étaient des combattants en civil tandis que les habitants, tout en reconnaissant que ces personnes n'étaient pas des résidents de Kishishe ou de Bambo, ils ne sont pas sûrs de leur statut de combattants miliciens ou de civils.
- Les huit (8) résidents décédés de Kishishe ont été enterrés individuellement par leurs proches tandis que les onze (11) autres non-résidents ont été enterrés dans trois tombes ; deux tombes de quatre corps et une de trois corps.
- Personne n'est retenu à Kishishe contre son gré. Les citoyens vont et viennent comme bon leur semble.

Deux listes de victimes ont été établies et l'une est signées par les représentant de la population : Une de huit (8) victimes et une des dix-neuf (19) mortsⁱⁱ.

Noms des victimes à Kishishe et Bambo:

Non-combatants	
1	Fumbo Miss
2	Segatumberi James
3	Mumbere Dieu Aimé (Fils de Shakwira)
4	Serugendo Manishimwe/Mushime (Fils de Segatumberi James)
5	Semutobe Kuhongera

6	Paluku Siwatura Letakamba André (Il se pourrait qu'il est toujours vivant)
7	Maman Kamuzungu (originaire de Bambo)
8	Mutampera (Nsekanabo, fils de Alphonse)
Combatants presumés	
9	Mushi (Baba Tumu)
10	Nizeye (Baba Zawa)
11	Baseme Karekezi
12	Bahati Sentama
13	Batahwa Ndaki-Joel
14	Semugaye (Baba Chatete)
15	Muhawe Munyazikwiye
16	Kababa Ndamiyeho
17	Manyinya Deo
18	Sebuhoro Kajolite
19	Kinyoni Mweshi
20	Zaire Nzabonimpa
21	Rukenyera Ndimubanzi

INTRODUCTION

Le 1^{er} Décembre 2022, le Porte-parole des FARDC, le Général de Division Sylvain EKENGE, a publié un communiqué alléguant que le M23, avec le soutien des RDF, avait tué 50 civils à Kishishe.²

Le 2 Décembre 2022, le Conseil des ministres de la RDC porta le nombre de victimes civiles à "plus de 100" et décrète trois jours de deuil national.³

Le 4 Décembre 2022, le M23 a publié un communiqué indiquant que 20 combattants des FARDC en coalition avec les FDLR, le PARECO, NYATURA, ACPLS et les Mai-Mai ont été tués au combat lors de la prise de Kishishe, tandis que huit (8) civils sont morts dans les échanges des tirs. Le même communiqué a publié les noms des victimes civiles.⁴

Le 5 Décembre 2022, le ministre de l'Industrie de la RDC, Julien Paluku, a déclaré, lors d'une conférence de presse co-organisée avec le Porte-parole du Gouvernement de la RDC, M. Patrick Muyaya, que le nombre de victimes des massacres de Kishishe s'élevait à "environ 300" morts.⁵

Le 8 Décembre 2022, la MONUSCO a publié un communiqué de presse faisant état d'une enquête préliminaire menée conjointement avec le BCNUDH, alléguant le meurtre d'au moins 131 civils, dont des femmes et des enfants, par le M23 à Kishishe et Bambo.⁶

² https://twitter.com/Com_mediasRDC/status/1598378906142519298?s=20&t= azbSviB23pQ52FCIc4Zog

³ <https://twitter.com/PatrickMuyaya/status/1598997226084130816?s=20&t=6sRiHexfRaL2Q3SsEjyGTA>

⁴ <https://twitter.com/bbisimwa/status/1599278443081871360?s=20&t=6sRiHexfRaL2Q3SsEjyGTA>

⁵ https://twitter.com/Com_mediasRDC/status/1599823248262590464?s=20&t=6sRiHexfRaL2Q3SsEjyGTA

⁶ <https://twitter.com/MONUSCO/status/1600766895648829442?s=20&t=6sRiHexfRaL2Q3SsEjyGTA>

Les enquêteurs de l'ONU n'ont pas visité Kishishe ou Bambo, évoquant des problèmes de sécurité dans une zone actuellement contrôlée par le M23. Dans le même communiqué de presse, l'ONU a déclaré que leurs enquêtes ont été menées dans leur base à Rwindi, à 20 kilomètres de Kishishe. Les agences de l'ONU et le gouvernement de la RDC n'ont pas encore publié les rapports préliminaires respectifs auxquels ils se sont référés pour communiquer le nombre de victimes.

Le 30 novembre 2022, dans son récent discours aux Nations Unies, l'envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en RDC, Mme Bintou Keita, a "appelé le Conseil de Sécurité à condamner ces crimes" et à "demander la libération immédiate des survivants qui sont empêchés de quitter la zone tenue par le M23. Elle a également demandé que les responsables soient poursuivis en justice au niveau national et international". Elle n'a pas demandé d'enquête sur le terrain.⁷

Le 30 Novembre 2022, le même jour, la Conseillère spéciale des Nations Unies pour la prévention du génocide, Mme Alice Wairimu Nderitu, à l'issue d'une visite de quatre jours (10-13 novembre 2022) en RDC, avait rendu publique une déclaration tirant la sonnette d'alarme sur le fait que "les indicateurs et les déclencheurs contenus dans le [Cadre d'analyse des Nations Unies pour les crimes de masse](#)⁸ étaient présents en RDC, notamment la diffusion de discours de haine, les attaques généralisées et systématiques contre la communauté Banyamulenge en particulier, sur la base de leur appartenance ethnique et de leur allégeance supposée aux pays voisins".⁹

C'est dans ce contexte qu'un groupe de journalistes et un avocat spécialisé dans les droits de humains ont pris contact avec le M23 pour se rendre à Kishishe afin d'apprendre ce qui s'est réellement passé sur le terrain, dans le but de faire la lumière sur les événements. L'enquête s'est concentrée sur la reconstitution de la chronologie, l'établissement des faits, la séquences des événements, la localisation des fausses communes potentielles, l'identification du nombre, de l'identité et de la catégorie des victimes et la façon dont elles sont mortes, ainsi que l'identification des auteurs présumés.

L'enquête sur les faits a débuté le 9 Décembre 2022 et a duré cinq jours. Elle a couvert les villages de Kishishe et Bambo en particulier et d'autre partie de Rutshuru et Masisi en général. L'équipe a mené des entretiens individuels et collectifs filmés auprès des habitants retrouvés dans leurs deux villages.

Nos recherches sur le terrain ont été menées en présence des éléments du M23 assurant la sécurité. Un représentant du M23 a signé un accord avec l'équipe de recherche, afin de ne pas interférer dans la méthodologie de recherche ni d'influencer les personnes interrogées. Des entretiens séparés ont été menés avec un officier de liaison du M23, le Lieutenant-Colonel Julien Mahano.

Cependant, d'autres éléments subalternes du M23 ont été interrogés, afin de donner une version nuancée des faits. Les entretiens ont été menés en Français, en Kiswahili et en Kinyarwanda,

⁷ Bintou Keita: "Rapport du Secrétaire General, (30/11/2022), <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/united-nations-organization-stabilization-mission-democratic-republic-congo-report-secretary-general-s2022892>

⁸https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/publications-and-resources/Genocide_Framework%20of%20Analysis-English.pdf

⁹Alice Nderitu: "Déclaration sur l'escalade des combats en République Démocratique du Congo. (RDC) » (30/11/2022), https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/Statement_DRC_FNL.pdf

comme le montrent les vidéos. À l'exception des soldats du M23, aucune autre personne interrogée s'est identifiée comme étant membre d'une des milices qui sont supposées opérer à Kishishe, à savoir les Mai-Mai, les Nyatura ou les FDLR.

Comme le montrent les vidéos, la présence de soldats du M23 pendant les entretiens de groupe n'a pas empêché les habitants de s'exprimer, car ils n'ont pas craint d'accuser directement le M23 des meurtres qui ont eu lieu dans la localité ces derniers jours.

Un questionnaire a été envoyé aux autres protagonistes qui ont commenté les massacres présumés de Kishishe, à savoir : Gouvernement de la RDC, la MONUSCO, Gouvernement Rwandais pour un droit de commentaire.

Informé de notre présence dans la zone contrôlée par le M23, le gouvernement de la RDC a publié un communiqué déclarant que notre équipe de recherche était entrée illégalement en RDC et opérait sans aucune accréditation médiatique.

Section I. Contexte Sécuritaire de la région.

La Province du Nord Kivu

Democratic Republic of the Congo



Carte montrant les territoires de Kishishe et Bambo à l'Est de la DRC ©AFP/Valentin RAKOVSKY

Rutshuru est l'un des huit "Territoires" de la province du Nord-Kivu à l'Est de la RDC. Rutshuru compte deux "Collectivités" : "Bwisha" et "Bwito", Au sud se trouve le territoire de Nyiragongo, au-delà duquel se trouve la capitale provinciale de Goma. À l'est se trouvent le territoire de Masisi et le territoire de Walikale. Kishishe est situé à Bwito, à mi-chemin entre la capitale régionale de

Goma et la frontière d'avec l'Ouganda. Depuis fin novembre 2022, la majeure partie de Rutshuru est occupée par le M23.

La région du Nord-Kivu a été ravagée par 28 ans d'insécurité, de combats et de prolifération de plus d'une centaine de milices violentes,¹⁰ malgré la présence d'une mission de maintien de la paix des Nations Unies, la MONUSCO, sur place depuis 1999. L'une des principales causes de l'insécurité dans la région a été le retrait au Zaïre, en juillet 1994, des ex-Forces Armée Rwandaise et des milices « Interahamwe » qui avaient commis le génocide contre les Tutsis au Rwanda entre Avril et Juillet 1994.¹¹

Cette situation a engendré une crise politique et humanitaire sans précédent, provoquant la mort de civils, un nombre croissant de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés, notamment les Tutsis congolais dans les pays voisins, le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi.

Au fil du temps, les génocidaires rwandais se sont alliés aux communautés Nande et Hunde qui entretenaient des rivalités avec les Tutsi du Nord-Kivu, centrée sur des problèmes fonciers.

Alors que la constitution de la RDC reconnaît les citoyens d'origines comme étant : "toute personne appartenant aux groupes ethniques qui se trouvaient sur le territoire de la RDC à son indépendance"¹², les Tutsi congolais continuent d'être persécutés comme des étrangers et d'être assimilés au M23 ou au Rwanda. Le zeitgeist étant celui de la nationalité contestée des "Rwandophone" Tutsi¹³, du discours de la haine récurrente les visant, d'attaques et de lynchages publique des Tutsi congolais par leurs concitoyens congolais en toute impunité.¹⁴

Territoire de Rutshuru

Le territoire de Rutshuru est principalement peuplé de personnes d'expression Kinyarwanda connues sous le nom de "Banyabwito" et "Banyabwisha". Des minorités des tribus Hunde, Rega et Nande se trouvent également à Rutshuru.

Les conflits fonciers entre les Rwandophone, majoritaires à Rutshuru, et les minorités Hunde et Nande sont l'un des facteurs de tension dans la région.

Les populations parlant le Kinyarwanda ont des liens de parenté avec les peuples de Kisoro and Kanungu en Ouganda, Musanze au Nord-Ouest du Rwanda. La langue vernaculaire dans le Rutshuru reste le Kinyarwanda; et les villages sont nommé comme ceux du Rwanda. Il s'agit essentiellement d'une région agricole, l'exploitation minière étant interrompue à l'heure actuelle.

Depuis que le M23 a repris ses activités militaires en novembre 2021, la région connaît une nouvelle crise humanitaire et politique aux ramifications régionales.

¹⁰ Kivu Security Tracker: Armed Groups: <https://kivusecurity.org/about/armedGroups>

¹¹ UNSC [resolution 1279](#), and UNSC [resolution 1925](#)

¹² Constitution RDC (18/02/2006), Art. 10

¹³ Alice Nderitu Statement condemning the escalation in fighting in the Democratic Republic of Congo (DRC)" (30/112022), https://www.un.org/en/genocideprevention/documents/Statement_DRC_FNL.pdf

¹⁴ Pas de cas connu des personnes traduit en justice pour participation à l'assassinat d'un Tutsi en RDC.

Le gouvernement de la RDC accuse le M23 d'être une organisation terroriste bénéficiant du soutien direct de l'armée des Forces Rwandaises de la Défense (RDF) et de violer son intégrité territoriale.¹⁵ Le Rwanda nie ces accusations et insiste sur le fait que le M23 est un problème intra-congolais et, à son tour, accuse le gouvernement de la RDC de collaborer avec les FDLR, de bombardier son territoire et de violer son espace aérien avec des avions de chasse.¹⁶

Brève description de Kishishe

Kishishe est une "Localité" dans le "Groupement" de Bambo, "collectivité" de Bwito, "Territoire" de Rutshuru, Province du Nord Kivu, RDC. Kishishe est une zone rurale et isolée, sans eau, électricité, ou infrastructure de base. Kishishe est à 55KM du centre-ville de Rutshuru et est actuellement contrôlée par le M23. La ville la plus proche de Kishishe est Bambo.

La population de Kishishe est estimée à au moins sept mille personnes, en majorité Rwandophone.

La milice rwandaise (FDLR) a une base à 5Km de Kishishe et perçoit depuis plus d'une décennie des taxes auprès de ses résidents, les obligeant à cultiver pour eux dans « Domaine ». La population signale également la présence d'autres milices, à savoir Mai-Mai-Kabido/Ngirima, Nyatura, APCLS, toutes, partenaires des FDLR.

Les personnes interrogées ont souligné la présence limitée de l'autorité de l'Etat, de l'armée nationale (FARDC) ou de la MONUSCO à Kishishe. Les habitants de Kishishe ont pu différencier les FARDC et le M23 d'une part, et les Mai-Mai et les FDLR d'autre part, car ils vivent ensemble et interagissent régulièrement avec ces derniers.¹⁷

Avant l'occupation par le M23, Kishishe était quasi-administrée par les FDLR. Les personnes interrogées se souviennent du passage des FARDC en retraite lors des récents affrontements avec le M23, tandis que la MONUSCO survole Kishishe en hélicoptère pour se rendre à sa base dans la forêt de Rwindi. À Rutshuru, les FARDC ont tendance à avoir des bases dans les villes et à patrouiller sur les axes principaux. Avant la prise de Rutshuru par le M23, les FARDC avaient des bases à Bwisha, à Bunagana, au centre de Rutshuru, à Tchengerero et à Kiwanja.

Domaine dans le Parc National des Virunga.

"Domaine", également connu sous le nom de "Mozambique", est un grand terrain agricole, où les FDLR cultivent de la nourriture et du cannabis pour approvisionner toute la région. Cet espace faisait autrefois partie du Parc National des Virunga avant que les FDLR ne le défrichent pour l'agriculture, principalement du cannabis, des vivres, mais aussi la coupure du bios pour produire du charbon. Les FDLR demandaient aux populations de Kishishe d'offrir un travail parfois rémunéré, parfois forcé dans "Domaine". Au fil du temps, Domaine était devenu un grenier régional et la principale source de financement des FDLR et de leurs alliés présumés, au sein du gouvernement congolais. Kishishe est la porte d'entrée par où s'achemine les marchandises provenant de Domaine.

¹⁵ Le Président de la RDC, Felix Tshisekedi accusé le Rwanda of agression dans son récent discours a la 77th Session de L'AGNU <https://twitter.com/PatrickMuyaya/status/1572363794516426753?s=20&t=JEAh-KxWhvigUECe09TBDg>

¹⁶ <https://www.reuters.com/world/africa/rwanda-says-its-territory-shelled-by-congo-requests-probe-2022-05-23/>

¹⁷ Cfr. Témoignages : <https://studio.youtube.com/video/HM2pDZakbyU/edit>

Principaux groupes armés opérant dans le territoire de Rutshuru

Le M23/ARC

Le Mouvement du 23 Mars, souvent abrégé en M23, tandis que son aile militaire est officiellement appelée Armée Révolutionnaire du Congo (ARC). Le mouvement est essentiellement composé Rwandophones Congolais originaires du Rutshuru et du Masisi dans le Nord Kivu, dont les familles ont fui les persécutions en RDC et vivent dans des camps de réfugiés au Rwanda, en Ouganda et au Burundi depuis un peu moins de trois décennies.¹⁸

Il y a des non-Rwandophones parmi les dirigeants du M23, notamment son président, M. Bertrand Bisimwa et son porte-parole, le Major Willy Ngoma. L'aile militaire du M23 est dirigée par le général de brigade Sultani Nziramakenga (Makenga). Le M23 occupe actuellement Rutshuru et certaines parties de Masisi, dans la région du Nord-Kivu.¹⁹

Le M23 a été créé en 2012 par des officiers supérieurs, qui ont fait défection de l'armée nationale congolaise (FARDC)²⁰ pour dénoncer l'oppression de la communauté tutsi dans l'Est et exiger la mise en œuvre des accords du 23 mars 2009, signés entre son prédécesseur, le CNDP²¹ et le gouvernement de la RDC, ainsi qu'un nouvel accord de leur cru signé un an plus tard en 2013 à Nairobi, au Kenya, tous deux s'engageant principalement à :

- Le rapatriement des réfugiés des pays voisins pendant trois décennies, ainsi que la réinstallation des personnes déplacées;
- Création d'un mécanisme de réconciliation nationale et lutte contre la xénophobie ; Réforme de l'armée et des services de sécurité de la RDC et réintégration des combattants du M23 dans l'armée nationale.

FDLR: Un protagoniste systémique en RDC.

Les Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda (FDLR), souvent abrégées en FDLR. La direction des FDLR est composée d'anciens membres des Forces armées rwandaises (ex-FAR) et des milices Interahamwe qui ont perpétré le génocide de 1994 contre les Tutsis au Rwanda²². Son objectif déclaré est de renverser le gouvernement actuel du Rwanda, tandis que d'autres l'accusent de vouloir poursuivre le génocide inachevé contre les Tutsis. Les FDLR sont considérées comme une organisation terroriste par les Nations unies et les États-Unis d'Amérique.

La subsistance des FDLR à Bwito, Kishishe est basée sur le trafic de cannabis, de charbon de bois et de produits agricoles. Les FDLR sont accusées d'avoir commis des atrocités de masse en RDC. Avant l'avancée du M23 dans la région, les bases des FDLR les plus proches de Kishishe étaient Kibirizi, à 10 km de Kishishe, et "Domaine", dans le parc national des Virunga, à 5 km. Domaine est maintenant en partie aux mains du M23.

¹⁸ See: <https://www.unhcr.org/rw/37-refugees.html>

¹⁹ <https://abcnews.go.com/International/wireStory/official-m23-rebels-capture-towns-eastern-congo-92341297>

²⁰ <https://foreignpolicy.com/2022/07/04/m23-rebel-group-congo-rwanda-uganda/>

²¹ https://peacemaker.un.org/sites/peacemaker.un.org/files/CD_090323_Accord%20de%20paix%20entre%20le%20gouv%20et%20le%20CNDP%20%28French%29.pdf

²² https://peacemaker.un.org/sites/peacemaker.un.org/files/CD_090323_Accord%20de%20paix%20entre%20le%20gouv%20et%20le%20CNDP%20%28French%29.pdf

Les FDLR ont été un protagoniste systémique dans le conflit de l'Est de la RDC. Leur présence s'est, au fil du temps, ancrée à tous les niveaux de la politique, de l'armée, de l'économie et de la géopolitique congolaises. Les FDLR semblent tolérées par toutes les parties, y compris la MONUSCO.²³

Lors d'une conférence de presse, M. Julien Paluku, un ministre du gouvernement de la RDC, a minimisé leur existence même, déclarant qu'"il y a 500 à 600 FDLR âgés en RDC".²⁴

Les habitants de Kishishe ont été étonnés lorsqu'on leur a présenté ces descriptions des FDLR.²⁵ Ils ont insisté sur le fait que les FDLR avaient suffisamment rajeuni au fil des ans, mais qu'elles avaient conservé leur idéologie et leurs méthodes violentes. Les personnes interrogées dans et autour de Kishishe ont attesté que les FDLR collaborent avec les FARDC dans leur localité. Les personnes interrogées se plaignent du système de taxation, du travail forcé des FDLR et des violentes représailles en cas de non-respect.

Les personnes interrogées confirment que les FDLR et les FARDC combattent toutes deux le M23. "La MONUSCO opère dans les villes principales, et dans les airs avec leurs hélicoptères quand ils sortent sur le terrain, les FARDC opèrent dans les villes et sur les axes principaux. Dans les villages, les FDLR collaborent avec elles. La campagne est administrée par les FDLR. Quand nous combattons, les FARDC envoient des bombes à distance, ce sont les FDLR qui sont envoyées sur leur ligne de front. Nous nous battons avec les FDLR". – Lt. Col. Julien Mahano du M23.²⁶

L'occupation de Rutshuru par le M23 et surtout des routes principales qui alimentent les autres régions détruit le modèle économique des FDLR et de ses "actionnaires", à l'intérieur et à l'extérieur du pays.²⁷ Elle met fin à la taxation des populations civiles, à l'agriculture et à la production de cannabis, de charbon de bois, qui représentaient les principales sources de revenus des FDLR.

RUD-Urunana

Une des nombreuses ramifications des FDLR, jusqu'à récemment dirigée par Nsengiyumva Emmanuel alias, Faïda Hakim qui opère aussi à Rutshuru, et les zones de Binza et Katwiguro. Il est à noter que l'un de ses commandants, Cassien Nshimiyimana, connu sous le nom de « Gavana » réputé avoir commis des attaques terroristes à Kinigi, dans le district de Musanze, au Nord-ouest du Rwanda a été tué par le M23 dans les récentes affrontements à Bwiza, Masisi.

Les milices Nyatura

Une milice qui est apparue vers 2011, prétendant protéger les intérêts des Hutus contre le M23. Elles collaborent avec les FDLR, les FARDC et d'autres groupes Mai-Mai dans la lutte contre le M23. Elles trouvent leurs racines dans les précédents groupes armés hutus qui, depuis les années 1990, opéraient dans les territoires de Rutshuru et de Masisi, au Nord-Kivu. Il s'agit notamment

²³ https://peacemaker.un.org/sites/peacemaker.un.org/files/CD_090323_Accord%20de%20paix%20entre%20le%20gouv%20et%20le%20CNDP%20%28French%29.pdf

²⁴ https://twitter.com/Com_mediasRDC/status/1599823248262590464?s=20&t=6sRiHexfRaL2Q3SsEjvGTA

²⁵ Group de discussion: <https://studio.youtube.com/video/b3ZjZx9YLx0/edit>

²⁶ Cfr. Témoignages: <https://studio.youtube.com/video/DPIPbzgu42A/edit>

²⁷ FDLR leaders are regularly arrested in Europe, <https://www.theguardian.com/world/2009/nov/17/congo-rebel-leaders-arrested>

de la Mutuelle agricole des Virunga (MAGRIVI) et des Patriotes résistants congolais (PARECO).

Mai-Mai

Le Mai-Mai est un sobriquet adopté par de nombreux justiciers tribaux. Les Mai-Mai de Rutshuru sont essentiellement composés de membres des Nande, Nyanga et Hunde, les communautés rivales permanentes des rwandophones.²⁸

Section II: Chronologie et Témoignages :

21/11/22 Le M23 entre dans Bambo et les FARDC se retirent à Kishishe.

Le 21/11/2022, les rebelles du M23 ont pris le contrôle de Bambo, un centre situé à 5KM du village de Kishishe. Leurs adversaires, composés de FARDC, FDLR, Nyatura et Mai-Mai, se sont retirés à Kishishe. Le jour suivant, le 22/11/2022, les combats ont repris. Ce jour-là, une femme connue sous le nom de "Maman Kamuzungu", habitante de Bambo, a été la seule victime, tuée par un obus de bombe tombé sur sa maison.²⁹

Selon les personnes interrogées, les FARDC bombardaient Bambo depuis Kishishe³⁰ :

Pasteur Ndizihwe Emmanuel : "Quand le M23 est arrivé à Bambo, personne n'a été tué sauf une dame victime d'une roquette."³¹

Chef Baseme: " Nous n'avons aucun problème avec le M23. Aucune femme n'a été tuée à Kishishe, ni un enfant. Une femme est morte à Bambo, tuée par une bombe".

22/11/22 Le M23 entre dans Kishishe et les FARDC se replient sur Domaine, un bastion des FDLR.

Le 22 novembre, les rebelles du M23 avancent pour prendre le contrôle de Kishishe. Cependant, le M23 n'est pas resté longtemps à Kishishe et a traversé le village à la poursuite de ses adversaires à "Domaine", ou "Mozambique". Pendant cette période, personne n'a été tué à Kishishe. Cependant, la population accuse les factions belligérantes de piller les magasins après leur fuite.

Victor Limbana, infirmier : "Nous avons connu deux guerres ici à Kishishe. La première a eu lieu le 22 novembre 2022, et la seconde le 29 du même mois. La première fois que le M23 est arrivé, ils ont chassé les FARDC, il n'y a pas eu de tuerie, peut-être des pillages de magasins."³²

Esther Nyiraguhirwa : "Quand ils sont arrivés pour la première fois, ils ne nous ont pas dérangés, ils étaient de bons citoyens."³³

²⁸ <https://kivusecurity.org/about/armedGroups>

²⁹ <https://youtu.be/aW3-Y25woqM>, <https://youtu.be/DPIPbzgu42A>

³⁰ <https://youtu.be/DPIPbzgu42A>

³¹ <https://youtu.be/aW3-Y25woqM>

³² <https://studio.youtube.com/video/b3ZjZx9YLx0/edit>

³³ <https://studio.youtube.com/video/b3ZjZx9YLx0/edit>

Manishimwe Yankurije: "Quand ils sont arrivés, nous sommes restés dans nos maisons, nous n'avons pas fui."³⁴

28/11/22 Mai-Mai infiltre Kishishe.

Le 28/11/2022, les Mai-Mai sont venus des villages de *Miliki*, *Kanyabayonga*, *Kibirizi* et reviennent à Kishishe pour tendre une embuscade sur le flanc nord du village, dans un quartier résidentiel. Anticipant la bataille à venir, la plupart des habitants de Kishishe ont fui soit vers Bambo, Kibirizi ou dans le Parc National des Virunga. Quelques-uns sont restés dans leurs maisons au centre et au sud de Kishishe. Certains hommes de Kishishe, dont Segatumberi James, le pasteur du village et son fils, sont restés cachés dans leurs maisons tandis que d'autres se sont cachés dans l'église Adventiste du Septième jour, près de l'endroit où Mai-Mai avait tendu son embuscade.

Pasteur Mahwera : "Le 28/22, les Maï-Maï sont venus dans le centre de Kishishe et ont passé la nuit ici, ils étaient en civil. La population a informé les chefs du villages qui leur ont dit qu'il allait discuter avec eux pour qu'ils puissent quitter le village."³⁵

29/11/22 brève bataille entre M23 et Mai-Mai à Kishishe.

Le jour suivant, le 29/11/2022, le M23 est revenu des combats dans le "Domaine". Entre-temps, le M23 avait été informé par la population en fuite de Kishishe qu'une embuscade les attendait. En atteignant Kishishe, des combats ont eu lieu. Les Maï-Maï n'ont pas opposé de résistance au M23 et le combat a duré moins d'une heure.

Limbana Victor: " Les Maï-Maï sont venus de Miliki, kanyaboyonga et Kibirizi et sont entrés à Kishishe. Ils ne portaient pas d'uniformes militaires, mais des vêtements civils. Le 29, les Maï-Maï ont tendu une embuscade dans la partie nord du centre et ont combattu le M23 à leur retour de Domain."³⁶

Ndoriyobijya Rwamironko: "Je vis à Nyabihanda, à vingt maisons d'ici (à l'église). Suite à ce qui s'est passé à Kiwanja, nous avons le briefing qu'une fois que l'ennemi vient, nous devons nous cacher dans nos maisons. Je suis resté à Kishishe pendant environ trois jours, alors que j'étais dans le centre, j'ai vu environ 25 Maï-Maï en civil avec des lances et des armes à feu. Ils venaient se venger d'un Nande (Mai-Mai) qui aurait été tué. Ils n'ont pas pu localiser son corps cette nuit-là".

Lorsqu'ils ont appris que le M23 était de retour de Domaine, certains habitants ont fui. A l'arrivée du M23, ils ont été pris en embuscade par les Mai-Mai, ils se sont battus pendant un moment, puis après la fin des combats, j'ai découvert des personnes qui avaient été tuées, y compris le pasteur et son fils. Aucune personne de Nyabihande n'a été tuée.

Uwihoreye Furaha, épouse de Hungu Faustin : Je me cachais dans l'église (Mu Gisomo) quand les combats ont eu lieu. Nous avons été forcés de sortir de l'Eglise. Nous étions ensemble avec environ

³⁴ <https://studio.youtube.com/video/b3ZjZx9YLx0/edit>

³⁵ <https://studio.youtube.com/video/HM2pDZakbyU/edit>

³⁶ <https://studio.youtube.com/video/HM2pDZakbyU/edit>

12 hommes. Je n'ai pas pu reconnaître les hommes qui nous ont dit de lever nos mains en l'air, mais tout ce que je sais, c'est qu'ils sont nouveaux à Kishishe.³⁷

Mahwera : «Les personnes qui ont été tuées ont été tuées par le M23. Le sang était à l'endroit où nous avons retrouvé les corps, il n'y avait pas de sang dans l'église car personne n'a été tué à l'intérieur.»³⁸

Dix-Neuf (19) personnes tuées pendant les combats du 29/12/22

Lors du recensement des victimes après la brève bataille, les populations qui s'étaient cachées dans le flanc sud et dans le centre de Kishishe ont été appelées hors de leurs maisons pour aller identifier les corps. Dix-neuf (19) corps ont été trouvés aux alentours de l'embuscade Mai-Mai, sur le flanc nord du village, dans les quartiers (avenue) appelés *Kirama* et *Sukuma*.

Pasteur Mahwera (Croix-Rouge) : "Lors de la première bataille à Kishishe, personne n'a été tué, mais il y a eu des meurtres lors de la deuxième bataille.

Manishimwe Yankurije : "Le M23 a été agressé par les Maï-Maï et des civils ont été victimes. Si le M23 est à nouveau attaqué, d'autres personnes peuvent mourir. Je ne suis pas prête à retourner à Kishishe".³⁹

La présence d'éléments des FDLR à Kishishe lorsque les combats ont éclaté

Témoignage d'Elijah, 19 ans, soldat du M23 originaire de Bwiza dans le Masisi : "Le M23 ne viole pas les droits des gens. Cette femme (Manishimwe Yankurije) qui nous a accusés d'avoir tué ses frères a omis de vous dire qu'ils étaient des FDLR. Pourquoi aurions-nous tué ses frères et pas elle alors qu'elle vit avec nous ?". Ces personnes que vous avez interrogées sont des FDLR, mais si elles décident de cacher leurs armes, elles deviennent des civils. Nous devons nous déplacer en groupes de trois soldats dans ces villages, sinon vous êtes tués."

Pasteur Safari Rushago : "Les FDLR font partie de la communauté, nous sommes toujours ensemble ici". Lorsque la guerre a commencé à Kishishe, les FDLR pouvaient venir à Kishishe pour collecter des informations, depuis leur base située à "Domain".

Le préfet Nyigamo Busoni : "Les FDLR sont bien connues à Kishishe, même leurs enfants étudient dans mon école. Si vous cultivez dans le Domaine, vous payez des taxes aux FDLR".

M. Kambere poursuit : "Les FDLR nous demandaient de payer des impôts. Quand elles viennent ici, les FDLR ne sont pas différentes des autres habitants puisqu'elles portent des vêtements civils, mais quand nous les rencontrons dans la forêt, nous les trouvons portant des armes, portant des uniformes militaires, et elles vous demandent de payer des impôts."⁴⁰

³⁷ https://studio.youtube.com/video/9_RBzp_D7BA/edit

³⁸ https://studio.youtube.com/video/9_RBzp_D7BA/edit

³⁹ https://studio.youtube.com/video/9_RBzp_D7BA/edit et <https://studio.youtube.com/video/DPIPbzgu42A/edit>

⁴⁰ <https://studio.youtube.com/video/FMADja0ZVwg/edit>

Des habitants accusant le M23 d'être responsable des meurtres à Kishishe

Nyiraguhirwa Esther : "Mon frère était le pasteur. Lui et son fils ont été tués par le M23. Ils ont été pris dans des tirs croisés."

"Des gens ont été tués là-bas, autour de l'église. Le M23 avait l'habitude de venir nous saluer, il n'y avait pas de problème entre nous et le M23. Et après les tueries, le M23 a aidé à les enterrer."

Mais à Mburamazi, huit (8) personnes que nous connaissons ont été tuées. Depuis l'arrivée du M23, même l'ivresse ne se reproduit plus. Nous sommes en paix".

Maniriho Dusabe : "Je me cachais, parmi les personnes qui sont mortes, j'en ai reconnu quinze (15). J'ai entendu d'autres personnes aussi".

Huit (8) des victimes ont été identifiées comme des résidents de Kishishe dans l'une des deux listes écrites et signées collectivement par la population, et ont été enterrées dans des tombes individuelles en présence des villageois.

Lt. Col. Julien Mahano du M23 : "Nous avons reconnu la mort de huit (8) civils, et nous avons expliqué aux habitants que nous avons été attaqués et que nous avons dû nous défendre. Nous n'avons pas pu identifier les civils des miliciens dans l'embuscade, car la plupart des civils avaient fui ou se cachaient dans leurs maisons."⁴¹

Les habitants et le M23 s'accordent sur le nombre de victimes, diffèrent sur leur identité.

Le M23 allègue que les huit (8) civils tués ont été prises dans les tirs croisés. Les onze (11) autres victimes ont été identifiées par le M23 comme des combattants. Bien que les habitants aient reconnu leur identité, ils n'ont pas pu confirmer l'allégation du M23. La population de Kishishe a confirmé aux enquêteurs que seuls deux quartiers ('avenues') de Kishishe, à savoir : Kirama et Sukuma ont été touchés par les combats et qu'il n'y a pas eu de victimes femmes, ni enfants. Depuis, le calme règne à Kishishe et la population revient lentement.

Lt. Col. Julien Mahano ajoute : " Nous étions à Bambo et la coalition gouvernementale est venue nous attaquer. Nous nous sommes défendus et les avons poursuivis jusqu'à Kishishe. Quand nous les avons éliminés à Kishishe, ils se sont dispersés, mais nous ne sommes pas restés à Kishishe, nous sommes partis pour sécuriser les collines environnantes. Il n'y a pas eu de problème. Après notre départ, les FARDC, les FDLR et les Maï-Maï sont revenus occuper Kishishe, c'est sur le chemin du retour qu'ils nous ont encore attaqués et huit (8) de nos compatriotes ont été tués par des balles perdues."

Général Sultani Makenga, commandant du M23 : "En consultation avec les autorités locales, nous avons confirmé qu'il y avait huit (8) civils qui ont perdu la vie lorsque nous combattions cette coalition gouvernementale. Nous regrettons la mort de nos compatriotes. Mais ces chiffres gonflés sont des mensonges. Kishishe ne changera pas, la population est là, donc la vérité prévaudra."

⁴¹ <https://studio.youtube.com/video/DPIPbzgu42A/edit>

Section III Vérification des allégations principales

"Fosses communes"

Les enquêteurs n'ont trouvé aucune fosse commune, et les villageois de Kishishe ne leur en ont montré aucune. Il y a trois tombes où sont enterrés les 11 combattants : Deux de quatre personnes, et une de trois personnes. Les tombes sont situées à environ 60 mètres de l'église, à l'extérieur du village. Cependant, les huit habitants de Kishishe ont été enterrés dans une seule tombe chacun, car ils ont été enterrés par des proches en présence du M23 et des dirigeants locaux.

Vérification des allégations de massacre dans l'église « Mu Kisomo »

Les enquêteurs n'ont trouvé aucun signe des combats ou des tueries à l'intérieur de l'église. Les personnes interrogées ont confirmé qu'aucun meurtre ne s'y est produit. Les civiles n'étaient pas en train de prier lors des combats. Les civils qui se cachaient dans l'église ont survécu. Les corps des victimes ont été amenés devant l'église pour permettre aux civils de les identifier.

Cause de mort.

"Nous avons été attaqués et avons dû nous défendre, et nous n'avons pas pu identifier les civils des miliciens dans une embuscade, car la plupart des civils avaient fui ou se cachaient dans leurs maisons loin de l'endroit où l'embuscade a été tendue." Lt. Col. Julien Mahano

Les populations sont d'accord avec le M23 sur le nombre de morts, cependant elles diffèrent sur le fait que les 11 autres morts étaient des miliciens. Ils ajoutent qu'ils étaient cachés dans leurs maisons et n'ont pas vu qui se battait et qui ne se battait pas.

Personnes protégées et actes interdits en DIH.

Aucune femme, aucun enfant n'a été tué à Kishishe. Cependant, la nature "combattante" des hommes qui ont été tués est contestée entre les habitants et les rebelles du M23. Aucun viol, aucune violence sexuelle, aucun enlèvement n'ont eu lieu à Kishishe ou à Bambo. Personne n'a été soumis à la torture. Aucune personne n'est retenue en otage, ni à Bambo, ni à Kishishe.

Allégations de soutien de la Force de Défense du Rwanda au M23.

Le 9 décembre 2022, le gouvernement de la RDC a publié un "Livre Blanc" dans lequel il accuse l'armée Rwandaise (RDF) de soutenir le M23, notamment lors des massacres présumés de Kishishe : *"Les assaillants parlaient anglais, ce qui tend à confirmer la présence d'éléments des RDF"*, affirme le Livre blanc.

La langue parlé par les éléments du M23:

Les enquêteurs ont noté le "langage codé" utilisé dans les communications militaires par le M23; un mélange de kinyarwanda, de kiswahili, d'anglais et de français, mais rien qui indique clairement la présence des RDF.

Les uniformes:

Les treillis militaires du M23 sont divers: uniformes de l'armée américaine, burundaise, rwandaise, tchadienne, et autres uniformes non définis. Beaucoup portent cependant des uniformes militaires de la RDC, ornés des gallons et d'insignes de drapeau congolais.ⁱⁱⁱ

Origine des munitions:

Le M23 affirme avoir effectué trois raids dans la caserne militaire de Rumangabo, dont l'armurerie a été réapprovisionnée à plusieurs reprises par les FARDC, et a récupéré suffisamment d'armes et munitions abandonnés par les FARDC en fuite. Cependant, les enquêteurs n'ont pas eu accès à l'armurerie du M23 et n'ont donc pas pu confirmer cette allégation.

Allégation d'origine rwandaise:

La population de Rutshuru en général et de Kishishe en particulier n'accuse pas le M23 d'être des rwandais ou soutenu par l'armée rwandaise. Au contraire, ils reconnaissent individuellement certains d'entre eux comme des natifs de Rutshuru et connaissent leurs parents. De nombreux soldats du M23, et au moins un commandant supérieur, ont montré leurs parcelles familiales près de Bwiza dans le Masisi. Les enquêteurs n'ont pas pu trouver de preuves du soutien rwandais présumé au M23.

Questions et Réponses par les gouvernements de la RDC, du Rwanda et la MONUSCO/BCNUDH

Au cours de la rédaction de ce rapport, un questionnaire a été envoyé au gouvernement de la RDC, celui du Rwanda et à la MONUSCO/BCNUDH. Le gouvernement Rwandais ainsi que la MONUSCO/BCNUDH y ont répondu. Cependant, la RDC n'a pas souhaité y répondre. Les questions et les réponses sont les suivantes.

Le gouvernement de la RDC:

Question 1. Le "Livre Blanc" récemment publié par le gouvernement de la RDC allègue, à la page 27, que des témoins ont affirmé que *"certains des assaillants parlaient anglais, ce qui tend à confirmer la participation d'éléments des RDF, aux côtés des terroristes du M23"*. Existe-t-il d'autres signes distincts permettant d'identifier la présence des RDF à Kishishe?

Question 2. Les responsables gouvernementaux ont publié différents chiffres de victimes de comme suit:

Date	Officiel	Nombre des victimes
01/12/2022	Porte-Parole des FARDC	50
02/12/2022	Conseil des Ministres	109
05/12/2022	Ministre Julien Paluku	272
08/12/2022	MONUSCO	131

- Y a-t-il une explication à ces divergences dans le nombre de victimes?
- Disposez-vous de l'identité des victimes?

Question 3. Les personnes interrogées à Kishishe nous ont indiqué que les FARDC collaborent avec les FDLR et d'autres milices dans la lutte contre le M23. Quelle est votre réponse à ces allégations?

Question 4. Vous avez communiqué que notre équipe d'enquête est entrée illégalement en RDC et a opéré sans accréditation des médias. Les FARDC sont-elles en mesure de faciliter les recherches à Kishishe?

Note : Le Gouvernement de la République Démocratique du Congo n'a pas souhaité répondre aux questions lui soumises par notre équipe d'enquête.

Porte-parole du Gouvernement du Rwanda.

Question: 1. *Le "Livre Blanc" récemment publié par le gouvernement de la RDC allègue, à la page 27, que des témoins ont affirmé que "certains des assaillants parlaient anglais". Ce qui tend à confirmer la participation d'éléments des RDF, aux côtés des terroristes du M23." Quel est votre commentaire à ce sujet?*

Réponse 1: Le fait est que cet incident n'a pas fait l'objet d'une enquête par une organisation crédible et les conclusions qui en ont été tirées ne sont que des allégations qui ont pour but de continuer à accuser le Rwanda.

Dans tous les cas, il s'agit d'un lien plutôt fragile, vu que les Forces de Défense Rwandaises ne sont pas la seule armée de la région à parler anglais. Cet argument ne peut donc pas être présenté comme une preuve de leur présence.

Question 2. *La RDC a accusé les RDF de collaborer avec le M23. Quelle est votre réponse à ces allégations ?*

Réponse 2: Le Rwanda a le droit à la souveraineté et l'intégrité territoriales, ce dont les Forces de Défense Rwandaises ont la responsabilité de protéger. Les RDF contribuent également à la sécurité régionale et internationale.

Le M23 est un groupe armé congolais, composé de citoyens congolais et l'un des plus de 120 groupes armés congolais se trouvant à l'Est de la RDC. Le M23 a même fait partie des Forces armées congolaises. Les allégations de la RDC sont une manière d'ignorer les préoccupations sécuritaires du Rwanda et de l'utiliser comme bouc émissaire pour détourner l'attention de ses propres échecs en matière de gouvernance et de sécurité.

Réponses du Porte-Parole a.i. de la MONUSCO/BCNUDH:

Question 1. *Vous avez déclaré que votre enquête préliminaire vous a permis de confirmer qu'un massacre de 131 civils a été commis par le M23 à Kishishe. Comment l'ONU est-elle parvenue au chiffre d'environ 140 victimes civiles à Kishishe ?*

Réponse 1. L'enquête a été menée conformément aux normes méthodologiques du Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH), qui sont détaillées dans différents manuels et directives pouvant être consultés sur le site Internet du HCDH. Elle a consisté, entre autres, à mener des entretiens confidentiels avec des sources de première main et à corroborer les faits par la triangulation de sources d'information indépendantes.

Question 2. Pourquoi n'avez-vous pas accepté l'invitation du M23 à enquêter sur place?

Réponse 2 : Le BCNUDH est prêt à se rendre sur place dès que les troupes de la MONUSCO seront autorisées à se déployer à Kishishe.

Question 3. Avez-vous l'intention de compléter votre rapport préliminaire par des preuves sur le terrain ?

Réponse 3. Oui, dès que nous pourrons assurer la sécurité des personnes avec lesquelles nous interagissons pendant et après notre enquête.

Question 4. Quand allez-vous rendre votre enquête préliminaire publique?

Réponse 4. Les conclusions préliminaires ont déjà été rendues publiques par un communiqué de presse. L'opportunité de la publication de conclusions supplémentaires sera évaluée en temps voulu, en tenant compte de la sécurité des sources.

Conclusion

Les habitants de Kishishe ont compté exactement dix-neuf (19) personnes qui ont trouvé la mort dans leur village. Après la fin des combats, la population s'est réunie pour identifier tous les corps de ceux qui avaient été tués. Les dix-neuf (19) corps ont été comptés et identifiés un par un par les habitants de Kishishe avant leur enterrement. Huit d'entre eux ont été reconnus comme des résidents de Kishishe dans une liste qu'ils ont dressée et signée par les dirigeants locaux.

Le M23 allègue que les autres étaient des miliciens. Cependant, leur identité a été établie plus tard dans une liste différente élaborée au fur et à mesure que les habitants de Kishishe rentraient. Au moins une personne, dénommé Paluku Jean Pierre, initialement présumé morte, est revenu à Kishishe⁴², tandis que l'identité complète d'une autre victime reste à établir. Il a été provisoirement nommé "Mutampera", en référence à sa confession adventiste. Les lieux où les victimes ont été enterrés à environ 60 mètres de l'église sont également identifiés et peuvent être facilement localisés.

Notre recherche a prouvé qu'il n'y a pas eu de massacre ni à Kishishe ni à Bambo. Nos conclusions montrent que le nombre de victimes a été totalement gonflé dans les rapports basés sur des informations secondaires.

Cela n'est pas la première fois que des massacres inventés de toutes pièces à l'Est de la RDC sont diffusés par des hautes personnalités et de agences de presse internationales, puis démentis après enquête sur terrain. Cependant, une fois la vérité établie, on ne met autant d'ardeur à la mettre en avant.

Dans le cas des "massacres de Kipupu" au Sud-Kivu : "le chiffre de 220 victimes initialement annoncé par des parlementaires provinciaux, a été tout de suite repris par des politiciens congolais, puis diffusé par les médias internationaux. Le nombre de victimes a finalement été ramené à quinze (15) après qu'une mission conjointe MONUSCO - gouvernement de la RDC se soit rendue sur place le 29 juillet 2020.⁴³

Alors que les efforts régionaux s'intensifient pour ramener la paix à Rutshuru, les organismes supranationaux devraient s'abstenir à faire circuler des allégations non vérifiées susceptibles d'accroître les tensions, et d'exacerber des clivages ethniques, en particulier parmi les populations assimilées à tort à "l'ennemi de l'État".

Maintenant que le M23 a commencé à mettre en œuvre certaines des recommandations du mini-sommet des chefs d'État de Luanda et que des contacts entre le M23 et la force d'intervention régionale ont été officiellement établis, le mécanisme de vérification *ad-hoc* régional et d'autres acteurs devraient se rendre sur place à Kishishe et Bambo pour mener une enquête sérieuse afin d'établir la véracité des faits sur ce qui s'est passé dans ces localités. Ce geste de bonne foi renforcerait certainement la dynamique de paix à Rutshuru.

⁴² Video : <https://youtu.be/OXtW03gN13k>

⁴³ MONUSCO, "Report du Secrétaire General" (21/09/2020) P.4: Disponible à https://monusco.unmissions.org/sites/default/files/s_2020_919_e.pdf.

Recommandation:

Une seule recommandation s'impose:

- Au médiateur mandaté par l'Union Africaine;
- Au facilitateur de la Communauté de l'Afrique de l'Est;
- Au chef du mécanisme ad-hoc de Vérification ;
- AU Commandant de la Force Régionale Est-Africaine
- Au Médiateur de la CIRGL dans le conflit à l'Est de la RDC
- À l'Envoyé spécial du Secrétaire général pour la région des Grands Lacs

Diligenter et appuyer une mission régionale d'enquête à Kishishe et Bambo sur les événements et les décès qui s'en sont suivis dans ces localités entre le 21 et le 29 Novembre 2022, et produire des conclusions indépendantes.

Annexes

Biographies des enquêteurs.

Marc Hoogsteyns est un journaliste et caméraman indépendant qui a couvert des zones de guerre dans le monde entier : Cambodge, Kurdistan, Birmanie, Nicaragua, Irak et Iran, Liban, etc. Il a couvert les guerres des Grands Lacs depuis les années 1990. Il vit et travaille actuellement à Kigali où il dirige l'agence vidéo Kivu Press Agency avec sa collègue Adeline Umutoni. Suivez: [@MarcHoogsteyns](#)

Adeline UMUTONI est une journaliste d'investigation indépendante et caméraman qui couvre la plupart du temps les zones de guerre comme la RDCongo, le Burundi, la République centrafricaine, le Mozambique (Cabo Delgado)...

Elle vit et travaille actuellement à Kigali où elle dirige l'agence vidéo de Kivu Press Agency (<https://www.youtube.com/@kivupressagency1155>) avec son collègue Marc Hoogsteyns.

Me. Gatete Nyiringabo Ruhumuliza est un avocat spécialisé en Droits Humains, Maître des Conférences à l'Institut d'Analyse et de Recherche sur les Politiques (IPAR-Rwanda). Auparavant, Gatete a travaillé comme Directeur Adjoint pour Oxfam International au Rwanda. Il faisait partie de l'équipe de reportage qui a récemment couvert les combats à Cabo Delgado, au Mozambique. Gatete est un analyste politique et expert sur la région des Grands Lacs. Il donne des conférences et publie les journaux. Gatete tient un blog : www.gateteviews.rw et twitter [@gateteviews](#)

Lien des témoignages vidéos

1. <https://studio.youtube.com/video/b3ZjZx9YLx0/edit> La population relate les faits
2. <https://studio.youtube.com/video/HM2pDZakbyU/edit> Infiltration des Mai-Mai
3. <https://studio.youtube.com/video/FMADja0ZVwg/edit> Cohabitation avec FDLR
4. <https://studio.youtube.com/video/aW3-Y25woqM/edit> Sécurité à Bambo
5. https://studio.youtube.com/video/9_RBzp_D7BA/edit Nombre de Victimes
6. <https://studio.youtube.com/video/0MAi9YH6eOO/edit> La population craint le départ du M23
7. <https://studio.youtube.com/video/DPIPbzgu42A/edit> Réaction du M23

Vidéo Entier : https://youtu.be/8ifAVC_Qci4

GISHISHI LE 03/12/2022

LISTE DE DECEDE A GISHISHI

- 01. FUMBO - MISSI
- 02. JAMS - SEGAFU MBERI
- 03. MUTAMPERA.
- 04. FILS SHAKWIRA - MUMBERE
- 05. FILI JAMS - SERUGENDO
- 06. MAMAN KANUZUNGU
- 07. SEMUTOBE
- 08. PALUKU - SIWATULA - LETAKAMBA - ANARE

* KADA WAKAATI WA GISHISHI NA WA CHEF WA GISHISHI NA WALIMU - HAWO NAHO WANA WATU WAKUFA WAKATI WA VITA YA WA SOBA WA M.23. NA MAI-MAI PLUS F.A.L.R.

- 01. Pasteur: Safari - Rusaga. 0977696515.
- 02. Chef wa Kishishe - Munguika - Barihuta. 0893101573
- 03. Maombi: Chef de taximan-moto ~~SS~~ . 0970710774
- 04. KAMBERE - BAKUTYA (Muslimu ecole ~~Primary~~ ^{Primary} NYABIHANSA. 0897222226
- 05. Chef. SAFARI - MUSHAO KISHISHI: → 0977696515 - 0971234748

Simu

ii Liste totale des décès écrite par la population.

LISTE N° 1021
DE DÉCÈS.

01. FUMBO - MISS
02. SEGATUNBEI - JAMS.
03. Mumbere - shakuro
04. Sengendo - Mushino
05. Semutobe - Kufungu
06. Paluku - Siwatu - &
Leta Kamba - André
07. Babatumbu - Mushi
08. Kimyoni - Mwishi
09. Babazawa - Nigeng
10. Basime - Karekezi
11. Bahati - Sentamu
12. Batahwa - Ndaki - Jod
13. Semuzaye - Babachotele

14. Rukenyengera - udi
Mubanz
15. Muhawe - Mungajungu
16. Kababa - Ndanyeko
17. Lairo - Nhaboninyo
18. Munginyo - Sis
19. Sebuhoro - Kajoro

Exemple d'une tombe individuelle.



Un témoin montrant trois tombes où sont enterrés les onze non-résident de Kishishe.



Photo prise dans l'Église (Kisomo)



iii M23 dans des uniformes diversifiées

